

WAKA FILMS



LA PETITE VENDEUSE DE SOLEIL

"HISTOIRES DE PETITES GENS

Synopsis.....	1
Intension de l'auteur	2
Fiche technique.....	3
Djibril Diop Mambety (1945 -1998)	4

Synopsis

Il était une fois...
Ça a pu être !
Quand ça a été, vous y étiez ?
C'est toi qui racontes, nous on écoute.
Alors, écoutez !
Il était une fois

Depuis fort longtemps, la vente de journaux à la criée dans les rues de Dakar était l'apanage des garçons.

Mais depuis ce matin cette mainmise est remise en cause.

Que s'est-il passé ?

Sili – c'est ainsi que l'on prénomme la petite fille – a entre les dix et treize ans. Elle vit sur les trottoirs, se déplace à l'aide de deux béquilles.

Elle tend la main mendicante, là où les garçons proposent des journaux.

Mais ce matin-là elle a été si violemment bousculée par les garçons !

Elle a roulé sur l'asphalte. Son pagne s'en est ouvert, livrant sa fragile intimité.

Ses béquilles se sont retrouvées à des mètres d'elle. Elle a dû ramer pour se remettre debout. Elle est profondément vexée.

Sa décision est alors prise. Dès demain, elle vendra des journaux comme tout le monde. Ce qui est valable pour l'homme l'est également pour la femme.

Ce petit monde des vendeurs de journaux est sans pitié. Elle y rencontrera la douleur, le rêve... et enfin l'amitié.

Cette histoire est un hymne au courage des enfants de la rue.

Ainsi cette histoire se jette à la mer.
Le premier nez,
qui la respirera, ira au paradis.

Intention de l'auteur

Que représentent pour vous "les petites gens » ?

Les petites gens, c'est important, car ce sont les seuls gens conséquents, ce sont les seuls gens naïfs, c'est pourquoi le courage leur appartient...

Et ce sont donc ces gens-là qui n'auront jamais de compte en banque, pour qui tous les matins constituent le même point d'interrogations ; ce sont des gens francs...

Et, c'est une façon de rendre hommage au courage des enfants de la rue...

L'amour des enfants me pousse à défier les vieux, les corrompus, et ceux qui sont nantis sans pour autant être nantis d'une âme.

Août 1994

Fiche technique

Format.....	35 mm (1:1,85), couleur
Durée.....	45 minutes
Langue.....	Wolof
Tournage	Juillet 1996, Dakar
Durée.....	3 semaines
Scénario et réalisation.....	Djibril Diop Mambety
Productrice déléguée et exécutive	Silvia Voser
Acteurs :	
Sili.....	Lissa Balera (Sénégal)
Babou.....	Tayerou M'Baye (Sénégal)
Image.....	Jacques Besse (France)
Assistant opérateur.....	Makhete Diallo (Sénégal)
Son.....	Alioune M'Bow (Sénégal)
Chef électricien /machiniste.....	Arona Camara (Sénégal)
Montage.....	Sarah Taouss Matton (France)
Mixeur.....	Massimo Pellegrini (Suisse)
Musique	Wasis Diop
Laboratoire restauration en 2019	Éclair (France)
Laboratoire.....	Telcipro (France)
Pellicule	Kodak (Suisse)
Matériel.....	Megarent (Suisse)
Montage et Mixage	Pic Film (Suisse)
Productions	Waka Films AG (Suisse) Céphéide Productions (France) Maag Daan (Sénégal)

Djibril Diop Mambety (1945 -1998)

Djibril Diop Mambety est né en 1945 à Colobane au Sénégal. Il travaillait comme acteur notamment au Théâtre Sorano à Dakar. Il tourne son premier film **BADOU BOY** en 1965.

Il vivait entre Dakar et l'Europe jusqu'à sa mort en 1998.

Filmographie :

- 1969.....**CONTRAS’CITY**, 27 minutes – 16mm – couleur
- 1970.....**BADOU BOY**, 65 minutes – 16 mm – couleur
- Médaille d’or au MIFED 1970 de Milan
 - Tanit d’Argent 1970 à Carthage
- 1973.....**TOUKI BOUKI** (Le voyage de l’hyène), 95 minutes – 35 mm – couleur
- Quinzaine des Réalisateurs, Festival de Cannes 1973
 - Prix de la Critique Internationale au festival de Moscou, 1973
 - Prix Spécial du Jury, Moscou 1973
- 1979**DIABUĞU**, 9 minutes – 16 mm – couleur
- Émission ASPEKTE (ZDF, Allemagne)
- 1989.....**PARLONS ÇRAND-MÈRE**, 34 minutes – 16/35 mm – couleur
- D’après « Yaaba » d’Idrissa Ouedraogo
 - Prix de la Ville de Perugia, Italie
- 1992**HYENES**, 110 minutes – 35 mm – couleur
- D’après « La visite de la vieille dame » de Friedrich Dürrenmatt
 - Sélection officielle au Festival de Cannes, 1992
- 1994.....**LE FRANC**, 44 min, couleur - Suisse/France/Sénégal
- Festival de Locarno : Première mondiale sur la Piazza Grande.
 - Festival de Carthage : Tanit d’Or
 - Festival del cinema africano, di Milano Prix AGFA
 - Festival de Ouagadougou : Çrand Prix du FESPACO.
 - Film Festival de San Francisco : Çolden Çate Award pour le meilleur court-métrage
 - Prix du Ministère de la Coopération pour la meilleure production (1995)
- 1999.....**LA PETITE VENDEUSE DE SOLEIL**, 44 min, 35 mm, couleur - Suisse/France/Sénégal
- Festival de Bellinzona : Mention spéciale pour Lissa Baléra
 - Festival de Namur : Prix spécial du Jury. Prix de l’ACCT à Lissa Baléra, Prix de la PROCIREP
 - Festival de Nuremberg : Prix des Journées Internationales des Droits de l’Homme
 - Children’s Film Festival de Washington: Ellen Award
 - Festival du Nouveau Cinéma de Montréal : Best Short Film Award
 - Prix de Qualité du CNC (France)
 - Prime de Qualité de l’Office Fédéral de la Culture (Suisse)